

Plouguerneau, le 26 mai 2006

Veillée souvenir
pour le centenaire de la naissance
d' *Yves Floc'h*

Plouguerneau, 24 mai 1906
Douarnenez, 12 août 1990 (*)

Témoignage de Marguerite Floc'h-Villard, son épouse

Après l'inauguration de la belle exposition, au Corps de Garde du Koréjou, il faut remercier Goulc'han Kervella d'avoir pris cette initiative, à l'occasion du centenaire de la naissance d'Yves Floc'h, l'enfant de Plouguerneau.

Il faut également remercier la chorale Kenvroiz Dom Mickaël, Eliane et Iffic Pronost, pour les beaux chants bretons qu'Yves aimait tant ! Et merci à tous les amis qui se sont joints à nous.

Dans cette exposition, vous voyez des paysages peints il y a 50 et 60 ans, accolés à des photos qui montrent ce que ces beaux points de vue sont devenus...



Yves Floc'h aurait 100 ans, à ce jour ! De nombreux amis m'ont demandé d'expliquer la peinture de mon époux, ce qui n'a guère été fait jusqu'à présent.

Yves Floc'h a été très influencé par les impressionnistes -- Manet, Pissarro, Sisley – mais surtout par Monet, et plus tard par Gauguin et Van Gogh. Par ses visites dans les musées, Rembrandt l'avait attiré. Le clair-obscur le fascinait !

Quand il a découvert la littérature française, il a aimé infiniment Lamartine et Chateaubriand. Le livre de Jocelyn le suivait partout. Il le savait presque par cœur !

Plus tard, à Douarnenez, au cours de nos fiançailles, et après notre mariage en 1938, je lui ai fait connaître Désiré-Lucas, le peintre de la lumière, ainsi que mon oncle Abel Villard, peintre également. Yves leur montrait ses pochades et ceux-ci faisaient la critique.

Comment travaillait-il ? Il partait "sur le motif" – c'est à dire sur le terrain – avec sa boîte de peinture en bandoulière, et son pliant. Il choisissait un beau paysage, s'installait et essayait de transmettre son émotion, sur un petit format. Quand la lumière changeait, il rentrait à l'atelier pour reproduire sa petite pochade sur un format plus grand. Quelques jours plus tard, il retournait sur le même lieu et donnait la dernière touche au tableau.

Désiré-Lucas lui avait recommandé de mettre sa pochade "au carreau", c'est à dire sur une grille pour respecter parfaitement les proportions. Au début, il l'a fait très consciencieusement, mais, après quelques temps, il s'en est affranchi. Actuellement, beaucoup de peintres font des photos de paysages puis, à l'atelier, peignent d'après ce document. Travail évidemment plus facile !

Mais Yves désirait que son émotion personnelle traverse la toile et soit d'une grande sincérité.

C'est ainsi qu'un jour, désirant peindre 2 étangs, à Saint-Méloir-des-Bois, chez sa sœur Adrienne, il n'en voyait qu'un de la berge. Il est monté dans un arbre et a peint de son perchoir ! J'étais au pied de l'arbre et je lui passais les pinceaux et les tubes !

Vous savez, le métier de peintre peut être parfois dangereux ! Ainsi, désirant peindre les flèches de la cathédrale de Quimper, nous étions montés dans un champ, pour capter ces belles flèches foncées se détachant sur la ville d'un gris-rosé très doux. Voilà que tout à coup un paysan surgit avec son chien agressif. Et il nous ordonne de "ficher le camp" : « C'est chez moi, ici, et vous n'avez pas le droit d'être là ! » Nous nous sommes sauvés en vitesse, comme des voleurs, le chien à nos trousses !

Une autre fois, encore, alors qu'il commençait à peindre la mer en furie, à Ploumanac'h, il a vu ses pinceaux happés par une grosse vague. Il a dû se retirer rapidement.

Voilà les aventures qui arrivent aux artistes qui désirent traduire la nature avec le plus de vérité possible. Sans compter que la boîte et le pliant sont lourds... Il faut être sportif !

Enfin, à Dunkerque, en 1940, sous les bombes, il dut se séparer de sa boîte de peinture qui l'avait suivi pendant toute la guerre, et ce pour tenter d'atteindre un bateau anglais. Ce fut peine perdue. Il fut repoussé et rejoignit les dunes où il a été fait prisonnier. En captivité, il a dessiné des croquis de ses camarades, sur du papier "water" n'ayant pas autre chose !

Voilà un petit aperçu de la carrière artistique de votre compatriote. Je suis fière d'avoir été son épouse et, comme lui, j'ai beaucoup aimé votre beau pays. J'ai des souvenirs merveilleux de jeune mariée en vacances ! Et aussi de jeune maman, puisque, à la déclaration de guerre, j'ai vécu 1 mois au Karpont.

Et je n'oublie pas la famille Abjean qui nous a reçus très souvent et si gentiment chez eux, à chacun de nos passages au Pays. Associons aussi Françoise, Pierre et Denise Guillerrou. Merci à mes enfants, à Goulc'han et son épouse, qui ont œuvré pour la réalisation de cette exposition et de cette veillée, ainsi que Marie-Pierre pour son dévouement.

Marguerite Floc'h

Chants bretons interprétés par la chorale Kenvroiz Dom Mickaël

- Gwerz ar vezhinaerien
- sant Mikaël
- Da feiz on tadou coz
- Sant Erwan
- Bleuniou ar vuhez
- Fall dimezet
- Diskennit an nenvou
- War ar menez ar bastored
- Ar jistr nevez
- Enez Iza
- Bro goz ma zadou
- Kenavo

Illustration de la page 1 :

Yves et Marguerite Floc'h, dans le salon de leur maison du Bignon, à Dinan.
Photo prise en juillet 1990, avant de partir à Douarnenez...

(*) Yves Floc'h est inhumé au cimetière de Dinan.

Les anciens
élèves ...



Intervention de François, fils aîné d'Yves Floc'h

Yves Floc'h a donc enseigné à Dinan pendant 30 ans, de 1941 à 1971.

35 ans après, des anciennes élèves se souviennent encore de leur professeur.

Voici quelques témoignages recueillis très récemment par Anne, petite-fille d'Yves Floc'h, sur le site internet qu'elle consacre à son grand-père.

Martine

Nous l'appelions papa Floc'h comme vous le savez sans doute. J'ai fait ma scolarité de 1966 à 71 au lycée d'état de jeunes filles de Dinan (c'est comme ça que s'appelait le lycée Broussais). J'ai toujours eu votre grand-père comme professeur de dessin et c'est une matière que j'affectionnais particulièrement d'une part par goût naturel, d'autre par à cause du prof !

Il était toujours vêtu de sa blouse blanche, ses cheveux blancs, longs lui donnait l'air d'un savant fou. Il était d'une extrême gentillesse et prenait à cœur son travail. D'ailleurs en y repensant, il prenait aussi à cœur notre santé comme vous le montre cette petite anecdote : Il s'était absenté pour raison de maladie et, à son retour, avait ramené avec lui un bocal dans lequel étaient rangés 2 beaux cailloux. Il s'agissait en fait de calculs biliaires qu'il avait dû se faire enlever. A cette occasion il nous avait dit que comme tout breton qui se respecte, il mangeait une cuisine au beurre et que ces fameux cailloux étaient le résultat de cette cuisine. Il nous avait vivement encouragées à manger de la cuisine à l'huile, ce qui somme toute semble normal pour un peintre !

Pour ma part j'ai obtenu la note de 19 $\frac{3}{4}$ au baccalauréat en dessin sans doute en grande partie grâce à son enseignement.

Je conserve ce plaisir de peindre, de dessiner pendant mes loisirs et je pense parfois à lui et à ma jeunesse.

Maryse

J'ai le souvenir d'un professeur passionné, un rien coquin, et qui a dû nous laisser quelques empreintes artistiques au fond de notre âme de collégiennes.

Michèle

J'étais en sixième au lycée de Dinan en 1965 ou 1966. Je venais de Nice pour raison de santé et je n'ai fréquenté l'établissement qu'un an. Je me souviens du lycée, très beau, en granit, et je me souviens avec plaisir du professeur de dessin qui animait les cours avec fantaisie et bonne humeur ; moi qui était nulle dans cette discipline, j'allais aux cours avec plaisir.

Gaïdic

J'ai eu Monsieur Yves Floc'h comme professeur de la classe de 6ème à la terminale et c'est lui qui m'a fait découvrir la peinture et pour moi surtout le dessin.

"Papa Floc'h", comme nous l'appelions entre nous, avait toujours un mot gentil et lorsque nous avions un problème dans les autres cours il nous accueillait en disant :

"Dans la salle de dessin, les soucis n'entrent pas !"

Les cours étaient pour moi merveilleux et surtout les sorties pour dessiner : les "oublies" du château de Dinan et autres lieux typiques.

De plus j'ai été pendant des années dans les mêmes classes que son fils Jobig. Il serait possible de discourir longtemps sur ce fabuleux personnage !

Françoise

C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris que mon "cher papa Floc'h" n'était plus là. Je suis moi aussi une ancienne élève du Lycée Broussais et j'ai eu votre grand-père comme professeur depuis la classe de 6ème à la classe de terminale. Grâce à lui, au bac, j'ai obtenu un 19 en dessin ! J'avais le goût du dessin

mais lui m'en a donné la passion. Ses cours nous faisaient oublier que la vie de lycée n'est pas toujours agréable. Votre grand-père m'avait offert un tableau qui est actuellement chez ma mère .

J'ai eu la chance d'être très souvent exposée dans le hall du lycée et je le revois avec sa blouse blanche et son béret en train d'accrocher nos "oeuvres". Ce n'était pas rien pour nous ! Depuis j'ai continué dans la voie de l'art puisque pendant de nombreuses années j'ai animé un atelier de peinture sur soie et j'ai fait des expositions, en tant qu'amateur bien sûr !

Réjane

Je suis née en 1952 et j'ai eu M. Floc'h comme prof. de dessin en classe de 6ème et 5ème. Je n'étais pas une bonne élève mais je me débrouillais bien en dessin et plusieurs de mes dessins ont été affichés dans le hall du lycée.

M. Floc'h était très apprécié des élèves et contrairement aux autres professeurs nous apparaissait comme un artiste, un peu moins strict.

Je ne peux pas en dire plus, **mais simplement que je l'aimais beaucoup.**

Site internet <http://www.yvesfloch.org>

Courriel contact@yvesfloch.org